

CHARTRE DU COMITÉ DE COORDINATION DE LA JEUNESSE ORTHODOXE EN FRANCE (1971)

Le texte ci-dessous analyse la situation de l'Église orthodoxe en France, propose des principes d'action et informe sur l'action qui est déjà menée. Largement diffusé à Annecy, ce texte constitue en quelque sorte la Charte du Comité de coordination de la Jeunesse Orthodoxe.

Le Comité de coordination de la Jeunesse Orthodoxe en France est né d'une certaine *appréciation de la situation actuelle de l'Église orthodoxe* dans ce pays. Face à cette situation, le Comité souhaite promouvoir entre jeunes orthodoxes *des principes de réconciliation dans le respect mutuel, de collaboration, de prise de conscience.*

L'action du Comité, toute entière de *discrète impulsion*, a pour but de *mettre en relation les mouvements de jeunesse existants mais aussi des individus et des groupes isolés* et de faciliter la création de *petite communauté pan-orthodoxe.*

LA SITUATION DE L'ÉGLISE ORTHODOXE EN FRANCE.

a) Parmi les événements spirituels majeurs de notre siècle, il faut compter l'apparition d'une importante Diaspora orthodoxe dans les pays occidentaux, notamment en France.

b) Cette Diaspora favorise une rencontre en profondeur entre l'Orthodoxie et l'Occident, c'est à dire une prise de conscience et un approfondissement créateur de la Tradition orthodoxe au service de l'Église indivise.

c) La Diaspora orthodoxe en France présente actuellement une grande diversité de situations. Certains voient surtout dans l'Orthodoxie un lien avec la patrie momentanément perdue. D'autres se veulent citoyens français à part entière. La plupart cependant, cherchent en elle le sens et la plénitude de leur vie et pratiquent, d'une manière ou d'une autre, le « mariage des cultures. »

d) La Diaspora orthodoxe en France se trouve actuellement dans une situation critique. Le lien étroit de l'Orthodoxie et des nationalités de l'Orient chrétien a créé de riches patrimoines culturels et reste séduisant pour certains, même parmi les jeunes. Il conduit cependant la plupart à abandonner la foi orthodoxe à mesure qu'ils s'assimilent. L'émigration russe vieillit et s'amenuise. Ses grands penseurs sont maintenant presque tous morts. Seul peut leur succéder le témoignage, ici et maintenant, de l'Église.

e) Or la Diaspora orthodoxe en France n'a pas encore d'organisation canonique d'ensemble. Les juridictions « nationales » se juxtaposent et parfois se divisent en elles-mêmes pour des raisons politico-religieuses. Le principe territorial n'est pas respecté. La réalité concrète de l'Orthodoxie en France, qui est une réalité locale et multinationale, n'a pas encore trouvé son expression ecclésiale.

f) La transformation de l'exarchat russe de Constantinople en archevêché multinational provisoirement intégré, en 1971, dans un vicariat exceptionnel du Trône Œcuménique, le sacre épiscopal d'un Français de souche dans le patriarcat de Moscou, la constitution, surtout pour les relations œcuméniques, d'un Comité inter-épiscopal orthodoxe, la préparation d'un Concile de toute l'Orthodoxie, autant de possibilités cependant d'introduire en France, dans la situation de l'Église orthodoxe, une certaine « dynamique du provisoire » à laquelle il importe de faire participer la jeunesse.

g) Tous les problèmes en effet s'aggravent au niveau de la jeunesse, prise dans l'évolution rapide des langages et des mentalités.

PRINCIPES D'ACTION

Devant cette situation, le Comité propose quelques principes:

a) Agir avec un amour désintéressé envers l'Église orthodoxe, notre Mère, que nous confessons une et sainte malgré nos apparentes divisions et dans laquelle nous puisons la vie, la joie, le sens de nos responsabilités.

b) Penser que la rencontre de l'Orthodoxie et de l'Occident n'est pas un accident de l'histoire, mais la réalisation d'un dessein de Dieu. L'Occident contraint l'Orthodoxie à dépasser ses limitations historiques au service de « l'Unique nécessaire ». Le sens orthodoxe de la Résurrection et de la Trinité semble répondre à la quête occidentale et favorise, au cœur d'une effroyable crise de civilisation, la recomposition de l'Église indivise.

c) Tenir toutes les situations humaines qui existent aujourd'hui en France dans les milieux orthodoxes pour légitimes et positives à la condition d'un dialogue et d'un partage. Nous avons besoin du patrimoine des vieilles terres orthodoxes comme de la lucidité critique de l'Occident qui nous contraint à une conscience personnelle de la foi, comme des valeurs de la tradition française, qu'elle soit chrétienne ou humaniste. Nous avons besoin de l'impatience des convertis mais tout autant de l'imprégnation ecclésiale des orthodoxes de vieille souche. Notre but est de favoriser la mise en commun.

d) Même si, laïcs, nous pouvons disposer d'une plus grande liberté de mouvement, savoir que notre sacerdoce prophétique s'enracine dans des communautés eucharistiques concrètes réunies chacune autour d'un évêque. Agir comme des membres loyaux de ces communautés auxquelles nous lient concrètement nos engagements dans la vie des paroisses ou celle des « mouvements. » Savoir que nous ne construirons durablement que dans cette fidélité. Accepter la tension difficile, crucifiante parfois, qui peut naître entre notre vision d'une Orthodoxie locale et notre fidélité à des évêques sur lesquels pèse le lourd héritage historique de l'Orient chrétien.

e) *C'est pourquoi s'engager sans retour sur la voie d'une Orthodoxie locale intimement unie aux Églises d'Orient, insérée à la fois dans les structures de l'Orthodoxie universelle et dans les réalités de la France contemporaine.*

f) Dans ce but:

- promouvoir en toutes circonstances un véritable *œcuménisme inter-orthodoxe* qui refuse les procès d'intention et considère l'orthodoxe d'une autre origine et d'une autre juridiction comme un homme de bonne foi avec lequel il importe de collaborer;

- mettre au point des formes de coopération qui respectent aussi bien les fidélités ethniques que les situations multinationales et les tentatives d'expression françaises;

- participer ainsi d'une manière créatrice à la préparation du Concile pan-orthodoxe qui seul pourra résoudre définitivement le problème de la Dispersion.

NOTRE ACTION

a) Le Comité s'est formé d'une manière réaliste et amicale par la réunion, en 1964, autour de quelques personnalités connues pour leur travail d'Église, de représentants, officiels ou non, des évêques orthodoxes en France, des mouvements de jeunesse et des paroisses de langue française. Il reste un organisme souple et

ouvert, prêt à s'élargir et se compléter. Ses décisions sont prises à l'unanimité, sa présidence, au reste collégiale, change de titulaire quand les membres du Comité le désirent. Le Comité a reçu à plusieurs reprises bénédictions, encouragements, aide matérielle de l'Épiscopat. Cependant il ne souhaite et ne peut agir que par une discrète impulsion : il suggère, propose, relie, met en route, toujours prêt à s'effacer quand une organisation se précise, quand des relations directes se nouent.

b) Le Comité tente de mettre en rapport les mouvements de jeunesse déjà existants ; il met en relation les plus importants mais ne néglige pas les groupes restreints, souvent très vivants. Il souhaite que tous acceptent de partager leurs expériences et leurs problèmes ; c'est pourquoi il les amène à prendre en commun et à soutenir certaines initiatives : congrès régionaux puis nationaux, pèlerinages, sessions de formation, peut-être un jour camps de vacances.

c) Le Comité organise, en langue française, un catéchisme par correspondance pour les familles orthodoxes dispersées. Il élabore et pourrait publier des matériaux catéchétiques pour les différents âges. Il s'intéresse aux cours pastoraux organisés par l'Institut St Serge et souhaite favoriser, à partir de ces cours, l'établissement d'un enseignement par correspondance. Celui-ci, qui exige des rencontres personnelles, débouche sur la création de communautés.

d) A la convergence de nombreux efforts dont il est loin de s'attribuer le monopole, le Comité favorise la formation en province de communautés d'un type nouveau, où les jeunes n'hésitent pas à s'engager et qui sont parfois leur œuvre. Ces communautés se constituent souvent dans des centres où n'existe aucun lieu de culte orthodoxe. Parfois, elles viennent ranimer une paroisse ancienne qui s'éteignait. Elles sont fondées sur l'amitié, la prière, l'Évangile, la redécouverte de l'esprit des Pères. Elles se réunissent à plusieurs semaines d'intervalle, mais alors pour une vie de prière liturgique et de réflexion qui occupe tout un « week-end ». Elles sont de facto pan-orthodoxes. Ceux qui les desservent (prêtres, mais aussi chantres et conférenciers) viennent de différentes juridictions.

e) Le Comité publie un bulletin d'information ronéotypé qui rend compte des activités de la jeunesse orthodoxe, donne le calendrier à venir des principales manifestations de la vie et de la pensée de l'Église, apporte aussi quelques textes spirituels susceptibles de favoriser un approfondissement de la foi.

Le Comité ne peut rien sans vous. Si vous souhaitez participer à un grand mouvement qui rassemble les jeunes orthodoxes pour assurer l'avenir de l'Orthodoxie en France et dans les régions francophones des pays voisins, faites-nous signe : il y a certainement pour vous une place de service.

Publié dans Contacts, n° 78-79 (1972)